

Les droits des femmes dans les politiques migratoires mondiales

Les femmes assument une part disproportionnée du travail non rémunéré et sont souvent obligées de supporter le fardeau des communautés et des familles en crise, compensant ainsi le déficit d'approvisionnement public. Les femmes sont marginalisées et beaucoup agissent également en tant que leaders du changement, abordant des problèmes allant de l'accès aux services publics, de la nécessité de garantir un travail décent, des impacts locaux du changement climatique à l'accès au logement et à la terre. Les femmes portent souvent le poids des familles et des communautés dans des situations de dislocation économique, de conflit, de catastrophes liées au climat ou d'exclusion sociale et politique.

Pourtant, les droits fondamentaux des femmes en matière de migration sont systématiquement enfreints. Les priorités des femmes ainsi que leur voix sont régulièrement absentes des politiques et des programmes censés soutenir leur travail, protéger leurs corps, se soucier de leur environnement et ont un impact général sur leur vie. ***Soucieux de rendre visibles les droits fondamentaux des femmes et de prendre au sérieux leurs préoccupations, le Pacte mondial pour les migrations (PMM) constitue une excellente occasion de remédier à cette exclusion des femmes et des filles, vieille de plusieurs générations.***

Les femmes représentent la moitié des quelque 258 millions de migrants dans le monde aujourd'hui. Beaucoup sont des leaders dans leurs communautés d'origine et quand elles émigrent. Que ce soit lors de leur migration, dans leur pays d'origine ou de destination ou lors de leur retour, les femmes migrantes jouent un rôle crucial en tant que défenseurs des droits humains ainsi que dans le soutien et la reconstruction des communautés.

Les femmes sont confrontées à des réalités migratoires particulières en raison de leur sexe, non seulement dans leur pays d'origine, ce qui inclut notamment leur incapacité à migrer, mais également lors du transit ainsi qu'aux frontières et dans le pays de destination. Les femmes migrent de plus en plus pour un travail, qui est disproportionnellement précaire et peu rémunéré. Les femmes et les filles sont particulièrement touchées par les politiques de développement inefficaces qui entraînent des déplacements liés au climat et autres, des activités extrêmement exploitantes, des conjoints migrants et des familles divisées, une charge de soins accrue et la violence.

Bien que les femmes proviennent de divers milieux et ne constituent pas un groupe uniforme, les femmes et les filles, y compris les femmes et les filles LGBTQI¹, partagent l'expérience de l'inégalité des sexes dans ses différentes manifestations. Les femmes et les filles se voient attribuer des étiquettes différentes lors de leur migration (déplacées internes, migrantes, victimes de la traite, apatrides, déplacés climatiques, réfugiées ou demandeurs d'asile), mais toutes se déplacent en quête de sécurité, d'autonomie et de moyens de subsistance dans la dignité et les droits.

Ce Manifeste des femmes fournit une plate-forme commune qui réaffirme notre attachement à l'action collective et à un programme pour l'égalité des sexes et l'équité des politiques migratoires dans le contexte du développement durable. Cela inclut les engagements du gouvernement vis-à-vis de l'Agenda 2030, des objectifs de développement durable et de tous les objectifs de développement des Nations Unies après-2015.

¹ Lesbien, Gay, Bisexuel, Transgenre, Queer ou en Questionnement, Intersexe